Ming Anthony, *Des plantes et des dieux dans les cultes afro-brésiliens. Essai d'ethnobotanique comparative Afrique-Brésil*

Paris, L'Harmattan, 2001, 233 p. (coll. « Recherches et documents Amériques latines »)

Erwan Dianteill

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/2398>
DOI : 10.4000/assr.2398
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2005
Pagination : 113-202
ISBN : 2-7132-2044-0
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Erwan Dianteill, « Ming Anthony, *Des plantes et des dieux dans les cultes afro-brésiliens. Essai d'ethnobotanique comparative Afrique-Brésil* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.30, mis en ligne le 17 novembre 2005, consulté le 21 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/assr/2398> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.2398>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Ming Anthony, *Des plantes et des dieux dans les cultes afro-brésiliens. Essai d'ethnobotanique comparative Afrique-Brésil*

Paris, L'Harmattan, 2001, 233 p. (coll. « Recherches et documents Amériques latines »)

Erwan Dianteill

- ¹ Cet ouvrage se situe dans la lignée des recherches de Pierre Verger sur l'usage des plantes en pays yoruba (Sud-ouest du Nigeria) et au Brésil. Les deux premiers chapitres présentent « les cultes afro-brésiliens et leur dynamique » ainsi que « le panthéon yoruba » en tant que système classificatoire. On retiendra un bon exposé des formes cultuelles dans un temple d'Umbanda ayant adopté une stratégie d'internationalisation, mais l'essentiel de ces deux chapitres n'apporte rien de vraiment neuf par rapport à l'imposante bibliographie sur ces sujets. Les chapitres suivants, qui sont consacrés à l'ethnobotanique, présentent en revanche plus d'intérêt (même si on perçoit bien que l'on a affaire à une collection d'articles plutôt qu'à un ouvrage unifié). Le travail de comparaison entre les plantes utilisées au Brésil et en Afrique est utile, car Pierre Verger avait tendance à ne pas distinguer les deux aires culturelles, pour mieux en montrer l'unité. Dans le dernier chapitre, l'auteur s'intéresse à deux lieux privilégiés de collecte des plantes. L'un d'entre eux est un parc qui se trouve à Bahia. On y voit bien que la mise en valeur de cet espace n'est pas exclusivement un problème religieux et thérapeutique : de nombreux enjeux politiques sont aussi présents. On aurait aimé qu'une véritable analyse sociologique des agents en présence soit faite ; elle n'est qu'esquissée. Au total, l'ouvrage présente un intérêt certain pour l'ethnobotanique comparée, et pour les études afro-américaines.